

(<https://arretsurinfo.ch>)

[ACCUEIL](#) [ACTUALITÉ ▾](#) [RÉGIONS ▾](#) [MÉDIAS ▾](#) [SOCIÉTÉ ▾](#) [CULTURE ▾](#) [VIDÉOS ▾](#) [CONTACT](#)

[RECHERCHE](#)

Le Hamas et l'opinion publique arabe

PAR AS`AD ABUKHALIL ([HTTPS://ARRETSURINFO.CH/AUTHORS/ASAD-ABUKHALIL/](https://arretsurinfo.ch/authors/asad-abukhalil/))

ARRÊT SUR INFO — 04 JANVIER 2024

([/#facebook](#)) ([/#telegram](#)) ([/#twitter](#))



6979079@GMAIL.COM

(<https://arretsurinfo.ch/wp-content/uploads/2024/01/Palestine-enfant-se-heurte-aux-soldats.jpg>)

Un Palestinien affronte un groupe de soldats israéliens en train de charger à Bilin, en Cisjordanie occupée, en 2010. (Edo Medicks, Flickr, CC BY-NC-SA 2.0)

Le peuple palestinien attendait le moment de faire trembler la terre sous le joug de l'armée israélienne.

Le président américain Joe Biden et le secrétaire d'État Antony Blinken, essayant de paraître sympathiques, affirment que le Hamas ne parle pas au nom du peuple palestinien. Depuis le début, ils cherchent à présenter la guerre contre le peuple palestinien comme une guerre contre le Hamas.

Plus de 21 000 Palestiniens ont été assassinés et la guerre est toujours ostensiblement dirigée contre le Hamas, selon les responsables américains et israéliens.

(Israël admet au moins que plus de la moitié des morts ne sont pas des combattants du Hamas, exagérant sauvagement le nombre de combattants du Hamas tués afin de camoufler un génocide. Israël se vante d'avoir tué "seulement" plus de 10 000 civils palestiniens).

L'administration Biden a clairement exprimé sa préférence : elle souhaite que le mouvement du Fatah (après sa "réhabilitation" ou sa "revitalisation") gouverne Gaza (au nom d'Israël).

Mais l'Autorité palestinienne est largement détestée et méprisée par le peuple palestinien et ses dirigeants sont perçus à juste titre comme des voyous, des criminels, des escrocs et des collaborateurs d'Israël.

L'Autorité palestinienne ne peut se maintenir au pouvoir que par la force des armes, à l'instar des régimes arabes répressifs. Ce n'est pas pour rien que le Fatah refuse d'organiser des élections depuis la victoire du Hamas en 2006. Les États-Unis, qui faisaient pression sur les Palestiniens pour qu'ils organisent des élections, ne veulent pas non plus permettre la tenue d'élections, car il est évident que le Fatah serait évincé lors d'un vote.

Une Autorité palestinienne répressive



(<https://arretsurinfo.ch/wp-content/uploads/2024/01/AP-palestine.jpg>)

Le palais présidentiel de l'Autorité palestinienne à Bethléem, 2017. (Maison Blanche, Flickr, Shealah Craighead)

L'autorité de l'AP ressemble désormais à n'importe quel gouvernement autoritaire arabe et l'armée répressive de voyous est dirigée par les services de renseignement américains. Le Hamas a dirigé Gaza de manière beaucoup moins répressive que le Fatah n'a dirigé la Cisjordanie, et le Hamas ne s'est attaqué qu'à ceux qu'il considérait comme des collaborateurs et des espions israéliens.

La concurrence entre le Hamas et le Fatah est réglée depuis longtemps. Le Hamas a les faveurs des Palestiniens

depuis de nombreuses années et pour de nombreuses raisons.

Le Hamas n'est pas corrompu alors que le Fatah est la personnification de la corruption ; le Hamas combat Israël alors que le Fatah collabore avec Israël ; les dirigeants du Hamas vivent parmi le peuple alors que les dirigeants du Fatah vivent dans des manoirs bien protégés ; les dirigeants du Hamas mènent une vie modeste alors que le Fatah jouit d'un style de vie extravagant. En outre, le Fatah est à juste titre tenu responsable de l'échec et de la misère des accords d'Oslo, que le Hamas n'a jamais soutenus.

Mais le Hamas connaît aujourd'hui une seconde renaissance. Une opération militaire peut faire la différence dans l'histoire de la lutte nationale palestinienne pour l'indépendance.

La bataille de Karamah en 1968 (au cours de laquelle Yasser Arafat et le Fatah ont sauvagement exagéré leurs exploits) a propulsé le mouvement Fatah au rang de leader prééminent au sein de l'OLP. Hani Hassan (l'un des dirigeants du Fatah) raconte comment des milliers de Palestiniens ont afflué pour rejoindre le mouvement après la bataille de Karamah.

Mais l'opération du Hamas ("Le déluge d'Aqsa") du 7 octobre sera plus importante que Karamah dans la mémoire historique palestinienne, et même dans la mémoire historique arabe.

Indépendamment des condamnations et des récriminations occidentales – ou peut-être en partie à cause d'elles – les Arabes et les musulmans du monde entier ont été impressionnés par l'audace de l'opération et par la capacité des combattants du Hamas à prendre l'armée israélienne par surprise.

Les détails de ce qui s'est passé cette nuit-là restent obscurs et Israël garde le secret sur ce qui s'est passé afin d'étouffer les informations sur sa complicité dans l'assassinat d'Israéliens. La nature des attaques contre les civils fait toujours l'objet de débats et de nombreux Arabes ne croient pas aux récits israéliens et accusent l'armée israélienne d'être responsable de la mort et de la destruction qui s'en sont suivies.

Le Hamas a clairement indiqué qu'il n'avait pas commis les atrocités ou les agressions sexuelles qu'Israël prétendait avoir commises ce jour-là, et il n'y a absolument rien dans l'histoire du Hamas qui corrobore les allégations israéliennes d'agressions sexuelles.

Le peuple palestinien attendait le moment de faire trembler la terre sous l'armée israélienne. Le processus d'Oslo et la création d'un régime collaborationniste à Ramallah (qui sert d'appendice à l'occupation israélienne et reçoit ses ordres des responsables régionaux du renseignement américain) ont anéanti les espoirs des masses.

Ceux qui ont rêvé pendant des décennies de la libération de la Palestine ont connu des phases d'occupation encore pires, et le siège cruel de Gaza n'a fait que se resserrer au fil du temps.

Les Palestiniens de Cisjordanie, pour la première fois, ont dû faire face à leurs compatriotes qui ont été placés sous leur responsabilité pour les empêcher de s'engager dans la résistance ou même de critiquer les collaborateurs.

On s'attendait à ce que quelque chose se produise pour briser l'emprise de l'occupation et de l'Autorité

palestinienne sur la vie des Palestiniens. À Gaza, la vie misérable qu'Israël imposait aux Palestiniens ne pouvait pas durer éternellement.

Le Hamas s'est évadé de la prison et son action a été unanimement soutenue par l'opinion publique palestinienne et arabe. (Pour une raison quelconque, les médias occidentaux supposent que les opinions occidentales influencent les peuples du monde entier. Ils ont découvert lors de la guerre en Ukraine que le "monde" n'est pas l'Occident).

En outre, les gouvernements arabes – sous la direction de l'Arabie saoudite et des Émirats arabes unis – ont pratiquement abandonné la cause palestinienne. Ils ont conclu que la normalisation avec Israël est une condition pour recevoir les armes les plus avancées du gouvernement américain, et qu'elle est un grand garant de l'indulgence américaine pour les violations des droits de l'homme.

L'Égyptien Anouar el-Sadate en a fait l'expérience directe et c'est pourquoi, dans les mois qui ont précédé son assassinat, il s'est lancé dans un déchaînement de répression et de persécutions à l'encontre des dissidents. L'Occident l'a soutenu jusqu'au bout, comme il soutient les despotes actuels, à condition qu'ils ne dérangent pas Israël et son occupation.

Les Palestiniens ne plaçaient pas leurs espoirs dans les gouvernements arabes, mais le niveau d'hostilité ouverte du Golfe à l'égard des Palestiniens a tué toute chance que les gouvernements arabes aident à récupérer les terres arabes d'Israël. Loin de là, les médias du régime saoudien se sont lancés dans une campagne de diabolisation des Palestiniens, en particulier du Hamas.

À la suite du déluge d'Aqsa, l'admiration pour le Hamas et pour ce qui est perçu comme sa bravoure et son audace s'est répandue au sein du peuple arabe. Les vidéos d'Abu `Ubayda (le porte-parole de l'aile militaire du Hamas) ont connu un grand succès et ont été largement diffusées dans les médias arabes traditionnels et sociaux.

L'image d'`Ubayda a été peinte sur les murs et les enfants se sont habillés comme lui, se couvrant le visage avec les traditionnelles kufiyahs palestiniennes.



(<https://arretsurinfo.ch/wp-content/uploads/2024/01/Hamas-porte-arole.jpg>)

Affiche du porte-parole militaire du Hamas, Abu `Ubayda, sur le mur d'enceinte d'Istanbul, le 10 novembre 2023. (Mahmoud al-turki, Wikimedia Commons, CC0)

La qualité de la propagande militaire du Hamas s'est considérablement améliorée et les gens étaient rivés à leurs écrans dans l'attente de la prochaine déclaration. Le ton de défi des déclarations du Hamas a impressionné de nombreux habitants du monde arabe, qui l'ont comparé aux résultats politiques et militaires catastrophiques de l'OLP.

Trois mois après le début des combats, la puissante armée israélienne n'a pu remporter aucune victoire militaire notable et n'est toujours pas en mesure d'atteindre le haut commandement du Hamas (pourtant, elle s'est vantée d'avoir capturé une chaussure du chef du Hamas, Yihya Sinwar, et d'avoir frappé un appartement qui, selon elle, servait autrefois de cachette). [Mardi, Israël a tué Saleh Al-Arouri, chef adjoint du bureau politique du Hamas, lors d'une attaque de drone à Beyrouth, au Liban].

En 1982, l'armée israélienne a traversé toute la région du Sud-Liban jusqu'à la périphérie de Beyrouth en quelques heures, malgré la présence de milliers de combattants de l'OLP et du Mouvement national libanais.

Une nouvelle qualité de résistance

L'opinion publique arabe a pris conscience que les nouveaux mouvements de résistance, au Liban, en Palestine et au Yémen, sont d'une qualité différente de ceux du passé. Les personnalités des nouveaux dirigeants de la résistance sont féroces et même impitoyables par rapport aux dirigeants de l'OLP qui n'ont pas bien résisté à la pression (même Arafat, qui gérait mieux la pression que beaucoup de ses collègues, a eu des accès de doute et

a manifesté de graves crises de colère pendant le siège de Beyrouth, selon le récit du premier ministre libanais de l'époque, Sa'eb Salam, dans ses mémoires récemment publiées à titre posthume).

L'ascension du Hamas se poursuivra et il dominera la scène politique palestinienne pendant de nombreuses années. Le nom du Hamas est entendu dans tous les chants des manifestants arabes et les noms de ses dirigeants sont reconnaissables dans les graffitis des rues.

Les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite veulent promouvoir l'Autorité palestinienne comme alternative (les Émirats arabes unis veulent remplacer Mahmoud Abbas par le voyou Muhammad Dahlan, un outil de Muhammad Bin Zayid).

Le spectre politique palestinien est susceptible de changer une fois que la poussière sera retombée à Gaza.

Il est probable que les responsables du Fatah qui ont bâti leur carrière sur la corruption et la loyauté envers l'armée israélienne seront ostracisés, voire assassinés.

La fin de la guerre de Gaza ouvrira une phase de guerre palestinienne intestine, où les collaborateurs seront pris pour cible (Yahya Sinwar, le chef politique du Hamas, a l'habitude de pourchasser et de punir les collaborateurs et les infiltrés israéliens).

Il est peu probable que l'Autorité palestinienne s'étende à Gaza, malgré les souhaits de l'équipe Biden-Blinken. Le Hamas, dans le sillage de Gaza, sera plus enhardi et le plan (des États-Unis et d'Israël) visant à éliminer le Hamas garantira qu'il restera l'épine dorsale du mouvement de libération palestinien.

Paradoxalement, alors qu'Israël et les États-Unis ont insisté sur l'élimination du Hamas, la guerre génocidaire à Gaza et la résistance acharnée du Hamas lui ont garanti une place prépondérante dans l'opinion publique palestinienne et arabe. Le Hamas ne sera pas délogé, quelle que soit la force brutale employée par Israël.

As`ad AbuKhalil (<https://arretsurinfo.ch/authors/asad-abukhalil/>)

As`ad AbuKhalil est un professeur libano-américain de sciences politiques à la California State University, Stanislaus. Il est l'auteur du Dictionnaire historique du Liban (1998), de Ben Laden, Islam and America's New War on Terrorism (2002), de The Battle for Saudi Arabia (2004) et dirige le blog populaire The Angry Arab. Il tweete sous le nom de @asadabukhalil

Source: Consortiumnews.com (<https://consortiumnews.com/2024/01/03/asad-abukhalil-hamas-arab-public-opinion/>), 3 janvier 2024

Traduction Arretsurinfo.ch (<https://arretsurinfo.ch/le-hamas-et-lopinion-publique-arabe/>)